

paternelle du Pape, mais, tout de même, la faveur nous semblait insolite et nous n'espérions pas trop l'obtenir. Aussi, quelle fut notre joie quand arriva une première réponse favorable, puis une seconde encore plus explicite de Rome. Quelque temps après, le 7 octobre 1909, Pie X daignait, dans sa chapelle particulière, communier de sa propre main les deux petits frères Jean et Joseph et leur petite sœur Marie-Chantal.

Tout récemment, notre ami nous écrivait : « Voilà un an que mes chers petits enfants ont eu cet immense bonheur et tous les jours je m'en félicite. Ils ont continué à communier plusieurs fois par semaine ; ils le désirent, ils en sont heureux. Complètement de leur âge pour tout le reste, ils sont d'une piété vraiment touchante à l'église, surtout quand ils se présentent à la sainte table »... C.

Bibliographie

— VINGT GUÉRISONS à LOURDES, discutées médicalement par le docteur de GRANDMAISON DE BRUNO, *ancien interne en médecine des hôpitaux de Paris*. 1 vol. in-16 (320 pages), 3 fr. 50 ; *franco*, 3 fr. 75.

Les miracles de Lourdes préoccupent plus que jamais l'opinion médicale. Les guérisons, opérées dans le Sanctuaire des Pyrénées, ont besoin d'être étudiées et discutées, sans tenir compte des conditions dans lesquelles elles s'accomplissent.

Le médecin n'a qu'à juger les faits, sans se préoccuper des circonstances extérieures qui les accompagnent. Il décide si, en dernière analyse, le fait est explicable ou non, avec les notions scientifiques qui ont cours.

Démontrer qu'à Lourdes se produisent des guérisons, *soriant du cadre habituel des observations de la médecine*, tel est le but que s'est proposé le D^r de Grandmaison de Bruno.

Parce que médical son livre conclut à l'intervention du surnaturel, c'est-à-dire de Dieu, dans l'accomplissement de certaines guérisons extraordinaires réalisées à Lourdes. Cet ouvrage mérite donc d'être pris en considération par tous ceux qui, à divers titres, s'intéressent aux faits de Lourdes et à la Vierge Immaculée.